

Quelques précisions concernant ma publication.

Je ne fais jamais référence à un entier particulier.

Mes remarques se rapportent toujours à des binômes : $5 \text{ modulo } 8$ ou $8p+5$, p allant de 0 à l'infini, ce sont aussi bien des petits entiers que des entiers infinis.

Dans les cas particuliers des $8p+5$ prédécesseurs d'un élément $7 \text{ modulo } 32$ par exemple, $8p+5$ devient $256u+189$.

Comme vous pouvez le remarquer dans sa première partie, ma proposition repose principalement sur une observation en profondeur des suites de Syracuse.

Pour expliquer pourquoi les suites de Syracuse aboutissent toujours à 1 , il faut pouvoir calculer la décroissance d'une manière générale et prouver qu'elle est toujours supérieure à la croissance.

A cet effet, il faut un instrument de mesure et mon étude m'a permis d'identifier des segments, de pouvoir définir des segments qui sont TOUJOURS décroissants et de pouvoir calculer la proportion des décroissants dans ceux qui ne le sont pas toujours pour aboutir à une écrasante majorité de décroissants. Il est facile de vérifier que « quand l'élément S est congru à $3 \text{ modulo } 16$, $17 \text{ modulo } 32$, $23 \text{ modulo } 32$, $25 \text{ modulo } 64$ ou $11 \text{ modulo } 64$, le segment est décroissant. » C'est ce qui distingue ma proposition des centaines d'autres qu'on peut voir sur internet.

La première partie du texte constate les effets variables des éléments d'un segment sur la décroissance selon le modulo du premier successeur impair d'un élément $5 \text{ modulo } 8$ et selon son poids de décroissance lié au nombre variable de divisions d'un élément $5 \text{ modulo } 8$. Le constat est également fait que les segments croissants et décroissants se succèdent d'une manière absolument imprévisible.

Le résultat de ces observations est que le calcul précis de la décroissance de toute suite de Syracuse est rigoureusement impossible.

Il reste donc à démontrer, dans la 2^{ème} partie du texte, l'écrasante majorité des segments décroissants dans tous les cas possibles pour expliquer pourquoi la décroissance l'emporte toujours. Le fait qu'il ne puisse exister que 15 cas de modulus de premier successeur impair d'un élément $5 \text{ modulo } 8$ permet ces calculs exhaustifs s'appliquant aussi bien sur des petits entiers que sur des entiers infinis. Ces calculs ne font appel qu'à la règle de calcul de la conjecture. Ces 15 cas de modulo sont présents dans toute tranches de 32 impairs et si t est l'un des 32 impairs, $64p+t$ est l'infinité des éléments de ce modulo.

Puisque je suis sur un forum de maths, j'accepterais très volontiers que vous releviez dans ma proposition toute contre vérité mathématique. J'espère que l'absence des signes habituels du langage mathématique n'est pas rédhibitoire.